

TROIS !



Charles Eric Charrier

Editions QazaQ

978-2-492483-07-3

2019

Cascade de plantes
Et ombres portées
Au moment
D'un matin froid

*

Alors que tantôt,
S'apprête à descendre

La nuit et le jour
S'embrassent

Une étreinte sauvage et douce

*

Une partie de la vigne
Éteinte sur le mur
Les racines intactes

*

Il y aura t'il d'autres arbres ?
Près de la piste cyclable. ..

*

À l'ombre de la tour
La végétation fulmine

*

Toute cette journée
Attablé au soleil
Est elle perdue ?
Et l'ensemble du travail...

*

Soi sans fin

REGAIN

J aime l'odeur des travaux
Et la Nature
Allez sur le fleuve
Pétiller de mille feux
Pour rien, sans raison

En mouvement !
Enraciné dans l'instant
Mille vies contre une

Cinq petites pièces faciles
Ne sont pas allez dans ma poche. Heureusement, ce jour là, elle était trouée. ...

Régal de fruits
Chère Vie
Ce matin, silencieux

Là, c'est un métal lourd
Lent, appelé à devenir fluide
Ce qu'il est déjà ! Et depuis longtemps. ...

Les trams parlent
Comme des baleines mécaniques siphonnent
L'espace, un instant
La pluie redouble !

La brume

Sur la rivière, matinale

La foulée s'allonge !

Le parc s'agrandit
Sous ta main

Un arbre mort, mu par le vent paraît mécanique, coincé dans ce monticule. ..
Témoins de tant de choses !

SEICHES

Transformation de l'hiver
La peur au ventre
Lors de ton apparition
Je reste là

Les lions aux portes de la ville
Désignent de leurs yeux
Un point précis
Longtemps après nous

La nature épaisse
De grands oiseaux de mer
Le village déserté

Nettoyer des seiches
La clope au bec

Les racines du petit arbre marin, défoncée le bitume du quai. ...
Pas de tumultes
Juste deux vieux amoureux
Et le temps n'existe pas

Clin d'œil du soleil
Au travers
De pales métalliques

Le cercle solaire

Dans la brume

Je suis vivant
En même temps
Que ce ciel là

UN PEU DE SPORT

Mes pieds réclament de l'eau et en ce bonheur furtif
Elle les rougit délicatement

Le petit chocolat matinal

Ne fond pas

La chaleur s'installe

Calme et brutale

Le vent froid

Sur le pont métallique

Amène sa fraîcheur

Soudaine et furtive

Le gras abdominal devient obsolète. .

S'écroule la protection.... et, un peu de sport !

*

DANS LES ISMES

Dans les ismes

Que devient le Cœur fragile

De toute chose ?

Aime sans retour...

Tes baisers

Sans lèvres

On goût de médecine

Mon bien Aimé

Inconnu !

FOU RÊVE

Dans mes rêves les moins fous
Je suis une Queen of swing
Le ventre potelé
La vulve rouge

Un gars au braquemart
Bien épais

Ou n'importe quoi d'autres

Rien

Dans mes rêves les plus fous
Je me dissois
Dans mes rêves les plus fous
Je suis dissois

*

Le val des corbeaux par dizaines...
Des pins, des êtres mélangés
Les accueillent sans volonté.
Habillé des mêmes couleurs, comme eux je suis là

Dans ce parc du quartier où les priviléges n'existent plus

ORATORIO DU PAUVRE

Ce corps est un peu fatigué
Et cet esprit calme
Au moment du pont

Que dire ! Oui la chaleur par le souffle

Translucide

Les mains âgées de maman et parfois sa voix

Clarté limpide

Extatique, le dos droit... La mer

Fin août et la lumière rase

Oratorio en deux mouvements
Et le pont entre eux

Des pigeons
D'une ruine à un bâtiment neuf

La maison que tu m'as montrée hier est fêlée !

Elle trône elle trône et montre ses cicatrices

Elle disparaît, sûrement...
Stop net ces commentaires erronés !
Laisse place à l'essentiel
Et un éclat de rire

Là, ce n'est plus de l'intensité
Car le mot seul est faible

DÉPOUILLE – HOMME

Des lames de chaleur
Douces et puissantes, puissante

Deux tourterelles enlacées sous la pluie

Tiède

Les regards farouches du bord de mer !

Tom Verlaine dans les oreilles

Le train roule, pour rien

La Joie

...

Échecs, réussites What else ?

Qui fait des erreurs des réussites ? Ressent, explose se recompose sans murs, mûre comme un bébé

La Tempête aux sables oui
Au bain, la présence au corps
Les dessins des visages changeant.
Dans tes bras je suis mort aux malheurs.

Jours de soleil même si il pleut à plein temps
Le fleuve, le fleuve ! La mine et son vide. Vide considérable à considérer.

Pulsar photo, pas visible.... Feu poitrine. Plus aucune tension dans la nuque, absence de douleurs. Souple

Fièvre, d accord pour remplir l'enquête, toutes quêtes épuisées. Pas d'obstacles. Ok, papier remplie, pas dispersé.

La pluie zèbre la vitre immense

Je "voie" : la volonté et ses manèges alors que ma poitrine explose ! Maintenant

Le vent à l'extérieur redouble d'intensité
Calme d'intensité
Intensité

3 rue Rapace, premières notes de basse.

La mer étale.
Une femme entre les bateaux semble marcher sur l'eau !

Tout d'un seul coup
Dans une infinie patience.
Léger son du vent dans les couloirs de la cardiologie. Ainsi que les couloirs biologiques.
En électroniques, zéro.... Un petit resto sur le port, puis la maison par la voix ferrée.

Cette fois rien en fin de texte pour atténuer.

Un arbre au mur ! Une faille...

Et puis voilà.

MAISON LIMPIDE

Maison claire, limpide
Nettoyée de fond en comble
De toutes ces poussières
Et de ces ombres

Aimée, choyée
Simple

Maison limpide

Seul ! À faire « mes » expériences
Avec les « autres »
Pourquoi détruire quelque
Chose en Soi ?
Pourquoi changer ?
Comment s'inventer ?

Les Ramones avec une chatte
Look sexy !

Scène

Deux planètes qui
S'emboitent, ça me manque
Un peu. Essayons d'en vivre
COMPLETEMENT l'émotion...

Archi présent comme une l'âme
Grâce à l'obstacle.

Des images mentales de sexes homosexuels et de violence mêlées.... Rien de grave, traduction de ce qui se passe plus profond et ce gentil cerveau transmet, peut être ? À sa manière le mouvement plus profond.

Dans le vide, la Relation ?

Je me disais que un jour, peut être, me rencontrer !

Sans ne plus le vouloir...

FATRA

Moi, moineau ébouriffé,
Je n'ai plus peur des géants qui marchent.
Pachyderme tranquille à la vue des souris qui dansent.

Gros gros, est le nom que je me donne,
Laid beau la condition sine qu'à non, un pont entre...
Et la somme du pont et des rives...
Point d'interrogation

Un bateau engagé sur le slip,
Un punk rocker sur le quai improbable.
Les chaises pliées de l'été flottent dans l'air engourdi

A jeudi la répétition,
Penser à rêver un peu ! Par soi même....
Tout est calme, recueilli radicalement.

La façade,
La pêche aux bars entre les ringues.
Artisanat, Amoursanat de la musique,
Produite par, entendue par.
Tous les sons et les silences.
La goutte d'eau et le feulement du vent, léger....
Et et et et et et Et

Ramené à Soi...

J'en avais presque oublié que j'étais là, debout, présent, vulnérable où le savoir n'y peux rien.
Poser, se poser la bonne question...

Le son de ta voix m'évoque cette expression : "Alors mon p'tit fatras ! »

Vive

La petite musique du matin en son calme, enveloppe... C'est dur à dire....
Il y a peu de mots pour Ça, même triés sur le volé trois points de suspension.

Des mots cayens voraces, secs comme des coups d'triques, sont ils vrais ? Quelle est l'intention qui les déploie ?

Légèrement de la brume en semi altitude, froide ce matin et l'Eau sur les feuilles semblent inviter à goutter la Chose....

La brume épaisse, cela n'empêche rien

Deux rayons fragiles, abreuvés à la même source, échangent... Et...

Des tapis rouges, verts et bruns d'octobre du tout vivant

Le vent c'Est... Et moi c'est lui !

Un pont, the ride of Joy en français

Une bonne question...

Vive le vent d'hiver, d'été la brise légère et son amour sur la peau

Pop Tongues

Pop tongue 1

Silence 3 minutes : « à la semaine prochaine ! »

Pop tongue 2

L'année 79 : « durant cette année 79, il n'y a pas beaucoup de groupes musicaux, pas beaucoup de disques non plus, chacun d'entre eux est une voix unique qui se déploie... »

Pop tongue 3

Caramélisé, sucralisé, overdose de guimauves ! J'entends un réveil au fond, 100 %... Quand tu veux !

Pop tongue 4

Derrière, devant, en haut, a gauche, nord, sud, ouest, est, etc.... sont elles des notions ? Des directions ? Des repères ? Des devoirs ?.... point d'exclamation ! Euh !... merde. Je ne sais rien, mais je peux en parler beaucoup.

....

Pop tongue 5

Que faire ? Quoi faire ? Impuissance, délicate à aborder ! Juste, ça paraît juste à aborder. Pas fin, diamétralement en face l'Un dans l'autre : l'Un littéralement ! Rien C'est quoi qui se déploie ? Qu'est ce que je suis ? Pas personnellement, hein ! Une question un peu vite oubliée....

Investiguer sans efforts, embrasser tout ! Décanter

Je, est un phénomène.... Simple présence

Pop tongue 6

A travers nous, se reconnaît Quelque chose de manière unique et inattendue...

Ce vieux compagnon, un tee short élimé, est toujours là.... Joyeux pour rien !

Floqué d'oripeaux obsolètes, abandonne tout toi... Les vertes observations de Ça.
Seul dans les rues, charpente le Cosmos, en moi en lui. Apparaît le phénomène plus transparent d'instant en instant.

Brume d'octobre un matin
Soleil d'après-midi

Dimanche au salon nouveau
La nature encore florissante

Il y a des nuages dessiné par Myasaki peut être la nuit en plein jour et du jour dans la nuit

Pop tongue 7

Attendrement ! Oui mais dur... Avant

Pop tongue 8

C est assez dingue ce miracle, il pleut ! Oui, mais il faut de la thune.... Quel rapport ?
Ben on ne vit pas sans.... Sans quoi ? Sans sous ! Sans Soi ?
Ça risque pas.

Killer auto dialogue conditionné

Où est le pont ?

Pop tongue 9

Pop matongué, de l'eau en rafales/le vent, des vêtements à peu près adaptés : glisser endedans de la Tempête... Unifier, sans efforts particuliers un sourire aux lèvres les yeux, entre guillemets, tournés au bon endroit.... En-dedans !

Pop tongue 10

Journal non télévisé

Il paraît que : ouvrez les guillemets, la conquête extérieur est un mur

Pop tongue 11

Il y a tellement de monde dans la région musicale, que pour tirer son épingle du jeu (je), il faut jouer le jeu... ou.... Déprimer, enfin... jouer le jeu quoi.

Ou bien, inventer quelque chose ? Oui, au sens Découvrir

Pop tongue 12

J ai l air d un S'RIn, blessé, sur le bas côté, seul

Tu as

Il a

Nous

Vous

Ils

Juste l'air ! Hein...

Pop tongue 13

Ah ! Il ne fallait pas dire Ça, c cédille majuscule, eh merde ! J'lai dis

Pop tongue 14

Flic FLAC

Des gens sont plein de goders

Flic floc

D'autres raides comme des passes lassés

Malgré la pluie pour tous

Naïve mélodie

Pop tongue 15

Le séquoia géant pleureur en rigole encore ! Enfin, dans mon monde...
Ce vent me parle de l'océan au début de la période froide, du moins, dans mon Univers, bien sûr.

Y a de la planète humaine qui partage y compris en silence, peut être même surtout.
On est là, tout près d'une tempête d'Ouest... Violente, impétueuse justement nettoyante....
Des cris de mouettes réglant ce qui ressemble à un problème, vu d'ici, enfin dans mon monde hein.

Complexe et simple !??

Tour à tour : ce que l'on veut et Est

Au parc du dragon.

Pop tongue 16

Agitation ! Maximum
Bouddha itou !

Le bruit cuivré de fin de cafetière, déchire, se pose sur le silence. La brise est légère !

Le papier tombe, des pôles, travail où pas ?

Pop tongue 17

Malgré les rafales de la Tempête, mange tu as ta faim ?

Et la grande photo où les fleurs paraissent peintes, te fait elle du bien ?

Vin blanc à côté du palais Clémentine, Palazzo Clémentina dans le texte...

J'aime les olives qui l'accompagnent !

L'art, ... De ne rien dire, attirer l'attention.... Malgré tout, je reste dans mes olives. Simple, décontracté, à sa place

Pop tongue 18

J'aime cette maison, sur le sable, fondée en 1988

Ma messe, ici, un verre de vin blanc.
Mon sport, dominical, un ravier d'olive, généreux.

En d'autres temps, la marche rapide....

En toutes circonstances, présent Sir, yes Sir.... Autant que je puisse.

Pop tongue 19

Digue à la digue Dong
C'est vrai qu'ici il y a plein de jets d'eau
Et des gens qui dorment dans la rue.
Digue à la digue Dong
C'est vrai qu'ici les magasins sont ouverts le dimanche
Et que des gens ne savent pas qu'ils pensent.
Digue à la digue Dong
C'est vrai qu'ici les hôtels ne sont jamais fermés
Et que des Êtres.... Humains

Pop tongue 20

J'ai toujours été du côté de l'océan, et lui aussi ! De fait.... Entièrement, malgré la peur

Pop tongue 21

C'est l'histoire de deux moutons qui ont un chien ...

Pop tongue 22

Est-ce de l'eau qui vole ?
De la fumée de cigarettes, ultra rapide ?
Grâce à qui/quoi ?
Un homme, pas d'ici, s'inquiète un peu de la situation et le silence opère.... Sur lui,
apparaissent les mots justes.

Pop tongue 23

C'est un métier la cordonnerie, tu ne fais pas cordonnier comme ça !
Trouée au talon, ma chaussure droite baille et les corneilles passent, à moins que ce soit un requin.
La gauche n'est pas mieux ! Dans un autre style. C'est davantage sur un côté que ça twist...
Moi qui aime beaucoup le style Lord anglais.... Ça laisse à désirer... Justement désirer ?

Pop tongue 24

En est tu sûr ?

Pop tongue 25

Violence ! Brute
À l'état pire, à l'état pure
Oui à ta face oui à ton pile

Pop tongue 26

J'évite ton regard
Car
J'ai peur de m'y voir
Voir

Pop tongue 27

Le reflet du pont est brouillé
Pas le pont

Pop tongue 28

Je l'ai fait ce matin
Mais il faut le faire, alors je l'ai fait.... Ce n'est pas un rapproche et une qualité ! La prochaine fois, je le ferais, mais moins !
Ah bon ? Mais quand ?

Pop tongue 29

Sculpteur de poires, est-ce un métier ? Un passe temps ? Un sujet de moquerie ? Un partie politique ? Une partie de moi-même ? Une illusion réelle ?

Pop tongue 30

Il y a une fleur pulvérisée sur le bitume.... Ma vulnérabilité !.

Pop tongue 31

Figues et froid, tout se passe en moi
Et les autres ? Les autres c'est une part de nous qui aiment chacun à sa manière
Figues et froid au cœur de l'hiver
Je ne comprends pas ? Est ce important ? Je ne sais pas.
Figues et froid cocktail naïf...

Dans ma voix, voie de la grêle et du soleil

Pop tongue 32

Un charivari de contradictions, des fulgurances, des éclaires et des tempêtes. Fragile, vulnérable, mortel. Et le goût des clémentines en novembre...

Pop tongue 33

OSE

Pop Tongue de Noël

Petite chanson punk sous la banquise

Ouh que c'est haut
Où que c'est haut
Que ça étonne
Quand toi, écrit toi

Michael Jackson
oui mais. . .
Gainsbourg haut
Oui mais...
Les Sex Pistols, public Ennemy
Oui mais...
N'importe qui

Ouh que c'est beau
Quand tu t'étonne
Que tu visionne
Ouh que c'est beau
Que tu détonne
Ouh que c'est beau

*

Ah l'avatar et guérison.

Supplique du vent et interprétation. Réveiller la maison ! Attaquer du bon pied avec ! Ce qui se présente, où rien. Avec.
Peu de prière, ou bien une seule mais constante.
Les oiseaux entament le chant du matin... Me semble-t-il ? Où pas.
Rendez-vous de 15 heures même si on allume la petite lumière rouge. Ça ne dérange pas.
Egratinez ! Gratiner pour midi puis un peu de rock'n'roll.
La journée me semble sucrée, douce à moins que cela soit moi.
Compter un peu, compter un peu et un peu de pop'n'roll, trouver des lieux pour jouer ce dadaroll....
Puis cours, puis courre, puis cours ! Mais à nouveau.
Que sais-je d'aujourd'hui ? Pas moins/plus qu'hier où du demain ?
Rien ne sais-je où qu'à peine.
Un film puis la maison s'endort, s'endort, s'endort, rêve sang d'or puis oublie. Et....

*

VI'a

Le vent d'appoint. Là

Le vent d'appoint là
Le vent d'appoint là

Le vent d'appoint
Là

ET...

ICI GHETTO

J'écoute le silence, complètement bien assis, se juxtapose l'eau et son léger gargouillis dans le radiateur.

Je choisis d'abord, de mettre mes chaussures.

Les histoires surréelles que l'on invente, décontractés....

Ici

C'est dans le self-ghetto

Et son juge de paix

Que réside l'affaire

CUISSES

Les chattes qui vivent à la maison sont amphibies ! Dès qu'il pleut, elles sont dehors sont la pluie, hors de question de se mettre à l'abri. Et, la joie semble prendre corps en elles.

L'ombre légère des branches dans la brise, anime le haut du mur.

Les cuisses froides, propres, douces, incendiaires. Musclées et souples. Où encore râblées, courtes, fripées. Généreuses. Encore un miracle !

Grosse mémère plonge du mitan de la porte paysanne dans un petit râle. Son atterrissage pèse des tonnes.

Puis, redemande à partir aussitôt. En 2000 et quelque chose, il faudrait que la femme L'ouvre, sans que cela soit un problème, me dit-on. L'ouvre, oui ! Mais quoi ? La bouche ? Le cœur ? Les deux ? Tout ?

C'est un petit gars de maintenant. Plus jeune que le plus jeune des escargots qui glisse sous la pluie. Il me parle de manque de confiance en soi. Pour un temps, la messe est dite.

"Y a pas de soucis" ! Paroles d'évangile qui ne sait pas qu'il est évangile

Malgré d'immenses croquenots, je glisse sur la plus fine des couches de feuilles à terre et mouillées. La sensation de déséquilibre est forte et je reste debout malgré tout.

MON CORPS

Mon corps ne s'affaisse pas encore. L'écriture de mon auto-fiction s'arrête là, je l'espère

Sérieux ! Oui mais pas que...

Je ne m'habille pas comme tout à chacun dans cette période où les nuances, franches, semblent avoir disparues dans le discours ambiant de tout les juges implacables et intérieurs réunis (moi y compris bien souvent). Donc je dis fuck à la langue tronquée d'une partie des réalités de l'existence, au plus et à la bien pensance... Et aux replis identitaires et de toutes sortes, au seul vacarme sans le silence, au oui sans non. Au semblant de.... À l'expérience sans expérience, à la médiocrité et à tous les juges.

Et, à l'annonce du crayon tendu, les vagues chahutent à qui mieux mieux ! Puis, juste comme ça, plus un souffle de vent. Le colosse Fragile aux cheveux emmêlés, voit en lui l'océan et simultanément, tout le reste, et là.... Après un énorme malaise, libre, il a envie de demander pardon à tout ceux qui lui ont fait "quelque chose", il vit ici qu'il n'a pas assez compris, pris en lui...

Deux, trois petits rayons du soleil viennent à percer, l'astre semble se poser sur la plage. D'un seul coup.

Le fleuve monte aux pieds des arbres. Sur le deuxième bras, le ciel éclate en splendeurs diverses... dans les percées nuageuses, le soleil ! D'hiver, Intense

Sa bouche est tellement bien dessinée, qu'il n'y a plus rien à dire. Juste, avec tous les sens, la goutter.

Tu m'as tellement embrassé la joue, qu'elle est délavée. Tu m'as tellement peu embrassé que ma joue c'est desséchée. Rougie qu'un peu, il nous reste peu, mais tout de même.

REPRISE

Mon dieu que de souffrances !
Tu remarqueras que je ne mets pas de d majuscule...

Une nuit sans trop de sommeil. Le corps réclame des vacances...

Ce jour-là

Ce jour-là, je portais des chaussures de sport en suédine bleue avec des semelles de riz au lait caramel. Le temps était clair comme de l'eau de roche, le concert fut bon, un concentré d'explorations intenses, de souffles et de sourires.

Maison Limpide's Song

La petite musique du matin en son calme, enveloppe...
C'est dur à dire....
Il y a peu de mots pour Ça,
Même triés sur le volé

Légèrement de la brume en semi altitude,
Froide ce matin
Et l'Eau sur les feuilles semblent inviter
À goutter la Chose....

La brume épaisse, cela n'empêche rien

Deux rayons fragiles, abreuvés à la même source, échangent... Et...

Des tapis rouges, verts et bruns d'octobre du tout vivant

Le vent c'Est... Et moi c'est lui !
Un pont, the ride of Joy en français
Une bonne question...
Vive le vent d'hiver, d'été la brise légère et son amour sur la peau.

PEU IMPORTE COMMENT TU APPEL ÇA !

J'entends battre au loin des tambours
À moins que cela ne soit mon cœur
De chaire et de faiblesses
Vulnérable comme tout

Appel Ça comme tu veux

Sans prix des moineaux s'ébrouent, pendant que les chats dansent....

1% de quoi ?

Appel ça comme tu veux

Avant de toucher les fleurs
Et de sentir leur odeur
Il conviendrait, si tu le veux
Et en premier lieu...

D'embrasser l'ensemble
D'embrasser l'ensemble
D'embrasser l'ensemble

Sans reculer
Sans se sauver
Sans guerriers... excessifs

Avant de toucher les fleurs.
De sentir l'apesanteur...
Disparaître !

Appel Ça comme tu veux

Prenez le langage
Valorisez le côté positif
Enterrez et condamnez celui dit négatif

Jugez

Divisés ! Nous le sommes...

Appel Ça comme tu veux

Des mouches....

Le coin de ta bouche
Amoureux.

Et l'oseille, le boulot...
l'amour silencieux.

Ta politique
Stratégies, politiques
Ne dure qu'un temps.

Seul

L'amour, silencieux

Ça ! Comme tu veux

21 CHARLED

Des réalités simples tes bras mes bras

Et des complexes, par millions parfois s'emboitent, remontent et de leurs belle mort,
disparaissent...

Doucement doucement très doucement

Danser oui

Rouvrir

Danser oui

Se le permettre

Oui dingue oui dingue

Des bruits sur le silence

Éclaté puis le silence

Réuni et le silence

Le ciel rougit d'intensité

L'astre se pose

Sur le clocher de l'église

Soudain, le deux en un

VISCéRAL

Mes tripes sont arrachées
C'est viscéral
Pas une fatalité
Mais viscéral

Il y a des silences tueurs
Malgré les erreurs
Des jugements...

Prends ton envol
Dépiles tes ailes
C'est viscéral

Jouons n'importe quels jeux
Finalement
Qu'elle importance ?

Si c'est viscéral, alors vas-y...
Tu n'as besoin que de toi.

Longtemps j'ai couru après cet amour, non vécu, puis vint le temps du pardon (reconnaissance). Non pas celui que j'attendais, mais celui que j'ai demandé. Finalement il ne reste près de ton corps, que l'amour...

Je suis saisi par le froid, tout comme le soleil d'été tape la petite route de campagne. Mon cœur vibre naturellement.

La mort n'est pas la fin... MERVEILLE...

Mes lacets sont bleu et mes chaussures de cuir jaune. Je marche près de la petite église, il fait froid, mon ventre est libre et détendu

Je suis heureux pour rien

PAS TROP DE JAVEL

J'adore ce temps-là, à pieds et par le train.... une paix olympique entre les fines gouttes, endedans et en-dehors !

Je suis au café du passage, il y a le vent, justement, qui lui aussi passe. Des gens, idem. Sans conditions je les vis.

Qu'est ce que c'est quinze jours ? Un peu comme ces sauces barbecue aussi immonde qu'attractive. Tout en même temps, comme du "temps en strates".

Parmi les glaces-chattes, j'ai vu ton œil bleu et ton profile masculin que tes seins contredisait à peine.... tu étais accompagnée, malgré cela, ta féminité potentielle explosait.

Les parasols égrènent les rayons du soleil, une danse entre ombres et lumières, sur le fil, décontracté....

Impressions de la côte dès cinq heures ! Le corps est la terre...

Pas besoins d'y retourner !

Pas trop de javel !

Sous, tout comme un glacis, deux hommes mangent...

Le soleil se couche derrière les immeubles. Le ciel est jaune strié, intemporel !

Rarement le vent s'arrête, il change, souvent, reste rythmique et varié...

Premier bras du fleuve, les immeubles dans le fleuve n'ont jamais aussi bien dansés. Les caravanes et la rosé du matin en attestent.

Pliez le document mais pas trop et surtout, laissez atterrir le soleil.

Cet arbre penché aux pieds des vignes ne sait pas qu'il est un arbre ! Du coup, la javel ne l'indispose pas. Si je t'aime Toi alors...

Tout est permis....

En plein mois de février, la lumière autrefois attribuée au printemps !

...

Il est la civilisation mais paraît loin d'elle

Un héron, plein champs, vu le temps, il est comme dans une rivière... trempé geuné

Insaisissables petites billes de lumière, reflets dans le vitre sur téléphone

FÉVRIER

Insensée ! Flotte dans l'air. Ça, ne l'inquiète pas, c'est ce qu'elle est.

Elle est grande, dégingandée, le nez aquilin et armée d'une voilure improbable. Elle a la touche d'un Albatros amaigri, lui ! Ne lui ressemble pas.

Et, son cœur est énorme, et en lui, l'espace encore plus grand. Vaste comme tout... Vide !?

L'écume ne fait attention à rien, rien, elle n'est rien... et n'essaye rien. Du moins rien de plus que Ça.

Certains de ceux qui "habitent" La république en son sommet et ailleurs, s'en foutent et tous les ismes s'en tapent... du moment que....

Voilà qu'en ce jour de février qui n'existe déjà plus, que le vent redouble.

C'est si fréquent, que "notre" arbre est quasiment devenu mobile... une fine mousse verte sur le béton de la cour et une coupe de cheveux aérodynamique.

Le café est chaud, la répétition se prépare doucement !

Des grooves profonds... après ça, je pars au Sud, si toutefois Ça a un sens !

Ça

DéVOILéE

J'ai bien rigolé !
...Comme les cerisiers au vent...
Ah ! Nom de dieu
Qui est dans le sac à main !

Le limon

Quelque chose est entièrement
Fini

La course de l'eau

Ordinaire

Nettoyage

Les deux mains dans la terre

Là où était ma honte... de l'Amour

La feuille du fruit jaune se déroule à la vie

L'air frais de la pluie avant la peinture

Sable (s)

Des produits ! Quel vilain emploi parfois...

Sujets d'objets complètement indirects

Pas de oui, pas d'éclairage...

La quête d'être, c'est dire je ne suis pas... que de souffrances inutiles.

Coloriste soniques

Tout en dedans de chacun/une
Où chacune/un, peu importe

Cellules

Le calme avant le calme

Profondeur de ton chant

Un oiseau est venu se poster sur le haut de la fenêtre paysanne, là où passent les chats...

Puis, reprise de la contemplation... avant l'action... disponible

Le silence à ce point précis

Ton chant/rythme sous d'autres formes !

Le son, vibrations sculptées, fini très facilement... la ville, petit à petit, redevient sauvage.
Légèrement !

Des insultes puissantes se sont tuées. Des strates d'instants s'empilent. Cela me rappelle que
je ne sais rien.

Un large sourire venu des profondeurs....

J'ai raison tort

Tu as raison tort

Il a raison tort

Nous avons raison tort

Vous avez raison tort

Ils ont raison tort

Eurêka !

Les voitures fantômes posent leur petit son sur le silence. Quelques décibels pétrolifères.

Puis plus rien !

À peine là

Déjà mort.

Essayer de ne rien louper

En soi qui se cache

Dévoilée

AVEC

Un énorme flacon jaune d'eau de Cologne, un autre, plus petit et mauve me ravissent un instant...

Suspendu

Que ta tondeuse, où à peu près, pétarade à tout va, n'a aucune importance. Cela ne brise pas mon rendez-vous matinal...

Profond

Il faut peu de temps à la terre mère pour se régénérer...

Équilibre

Les douces rafales du vent sur toi, ce matin...

Mouvement océanique

Ça y est ! Place aux chants... et aux vibrations...

Rythmique

Alors là, comblé, il pleut légèrement et l'air est tiède en cet instant...

Sacré

Il n'y a, pour cette Éternité, besoin de Rien...

Entre-autres

La peau c'est légèrement cuivrée sous l'action du soleil et de la réverbération !

Des moments de voix, des moments de musique et encore de silence... le téléphone comme instrument témoin...

100% avec

Tu mes dis :

« Mettre le doigt

Sur...

Sur ce qui est faible

Lâche, peu chevaleresque
et découvrir... »

Humain où où humain

Humains

SIM SIM

Dans mes nouvelles chaussures, il y a deux éléphants en argent, dos à dos et qui sèment...
quelque chose qui ne peut être expliqué

Les surfeurs de l'incroyable réalité

LA BALLADE ASIATIQUE

Lui, il aime
Et c'est
La moindre des choses.

Elle lui parle
Mais, est-ce qu'il
L'entend ?

Rien n'est moins sur !...
Rien n'est moins sur !...

Peut-être ?
Un jour...
Oui

Élan tactile

Pitons rocheux,
Aux grands cœurs,
Flotte dans l'espace
S'il y en a

Partout des cambrures
Et un vent fort

Ma sueur, n'est plus acide.
Elle sent bon et mauvais en même temps

Le cours peu commencer !

Les épiçures de l'enfance sont à l'air

Le bananier épouse le lieu

éTARQUER

Étarques ta Misaine

Oui, mais pas comme

Pleurnichard

Tu te mérites

Mieux que ça

REPOS

Les escargots cargos sur leurs peaux s'enlacent sous la pluie

Mes cheveux argentés sont comme une tempête

Jeudi, jeudi ! J'aime le mot jeudi et le jeudi, qui rime avec loufoque

Les fleurs sauvages dans le vent !

Frais d'été, des voix lointaines d'Algérie...

Voyage au bord de la mer

Mon cœur est tour à tour bleu, rouge ouvert.... fermé et ouvert

Le parking, somme toute, bleu, bordé d'arbres au moins contemporains du rock'n'roll

L'odeur de la rivière, où je me suis assis

Ancré

J'ai un petit flingue
Pour allez dans la jungle
Un tout petit flirt pour allez dans mon heart
De vastes choses
À regarder et un soleil
Débroussaillé